DISSERTATION
Sur trois
MEDAILLES
Que l'on a frapée à l'honneur
Du
ROY
TRES-CHRESTIEN.
Sur la paix de Savoye & de Ryswik.

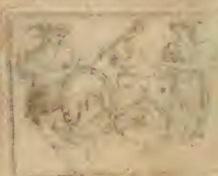
Par Nicolas Chevalier.

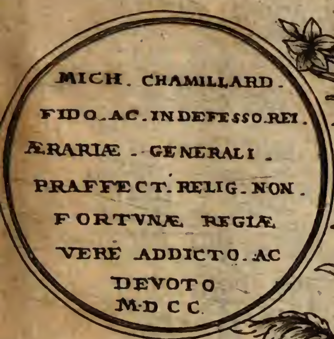


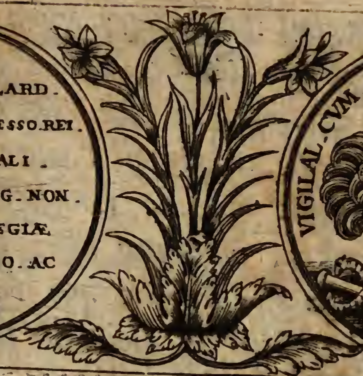


A AMSTERDAM,
Chez l'Auteur sur le Rockin au Chevalier curieux. 1700.










MONSEIGNEUR

J'Ose vous presenter les Medailles que j'ai fait fraper à l'honneur d'un Roi qui fait le bonheur des François, & qui est l'admiration de toute l'Europe. Il est méme juste

que

que j'aye recours à vôtre Grandeur, & que ce soit sous vôtre Nom que je les donne au Public. Le Poste glorieux & important que vous occupez en France, ou plutost l'aplication avec laquelle vous en remplissez tous les devoirs, marquent assez que personne n'a plus de zele que vous pour ce qui regarde la gloire de sa Majesté Trés-Chrêtienne. Il est vray que les louanges qui sortent d'une plume aussi foible que la mienne sont bien peu de chose pour un Heros, qui a épuisé par la grandeur de ses actions l'éloquence des plus beaux esprits de la France. Mais je suis un étranger. Je vis dans un Etat libre. En un mot je suis Hollandois. Ainsi mes loüanges auront cela de particulier, qu'elles n'auront rien de suspect & peut être que par

ce

ce ſeul endroit elles auront de quoi ſe diſtinguer dans l'eſprit de la poſterité. Vous avez, Monſeigneur, la plus precieuſe part à ce deſſein. Car ſi les Luxenbourgs; ſi les Catinats ont fait triompher ſi ſouvent de nos jours le Roy Trés-Chretien, en executant les projets que ſon courage avoit conceus, &c. que ſa prudence avoit reglez, pour vous, vous le faites aymer, en ſecondant la bonté de ſon cœur. L'embarras qu'une longue guerre avoit mis dans les finances n'a point ſervi de pretexte à de nouvelles impoſitions. Pour remplir l'Epargne vous employez l'habileté & l'Oeconomie plus que l'autorité, Voſtre premier ſoin eſt de balancer les interets du peuple avec les beſoins de l'Etat. De la cet abord toujours facile, cette tendreſſe

avec laquelle vous compatissez aux maux que vous ne pouvez soulager; cette sincerité qui fait que vous n'amusez point par des fausses esperances. Cette bonté qui paroit jusques dans vos refus, en sorte que l'on sent que l'impossibilité d'accorder ce que l'on vous demande vous afflige. Cette condescendance à entrer dans des details ennuyeux, quand vous prevoyez que vous convaincrez ceux avec qui vous avez à faire. Ce sont là ces aimables qualitez si connuës à Sa Majesté Trés-Chrétienne qui l'ont determinée à vous confier l'Administration de ses Finances, & ce seul choix a suffi pour apprendre à toute l'Europe que ce Monarque étoit vrayement le pere de ses Sujets. Continuëz, Monseigneur, de rendre la France heureuse. Vous ferez plus pour elle que n'ont fait tant d'Illus-

tres Capitaines en travaillant, à la rendre invincible. Je ſuis avec un très profond reſpect,

MONSEIGNEUR,

Votre très humble & très obeiſſant Serviteur,

NICOLAS CHEVALIER.

EXPLICATION
De la
MEDAILLE
Frapée à l'honneur du Roi de France au sujet de la Paix de
SAVOYE.

CEtte Medaille represente le Roi Trés-Chrétien en Buste, avec cette legende autour.

LUDOVICUS MAGNUS RELIGIONIS CHRISTIANÆ FIDELIS PROTECTOR SEMPER VICTOR.

Louis le Grand, fidele Protecteur de la Religion Chrétienne, toujours victorieux.


LVDOVICVS MAGNVS REX CHRIST. F. P. SEMP. VICT.


PACTA FIDES SOCIANS, PATRIAM PACAVIT ET ORBEM
PAX SABAVDIÆ.
IX. AVG. M.DC.XCVI

On void ſur cette Medaille la Paix en Pied ſous la figure d'une femme dont le viſage eſt doux & ſerein. Elle a une couronne de laurier ſur la tête, & une branche d'Olivier à la main droite, de cette même main elle ſoutient un large pan de ſon manteau replié ſur l'épaule & deſcendant juſques à terre du bras qu'elle tient étendu, & qui paroit à moitié de couvert le long & au milieu de ce pan du manteau paroiſſent deux eſcus acolez l'un aux armes de France, & l'autre aux armes de Savoie. Ils ſont ſuſpendus à une courroye paſſée au bas de la *Paix*, & couronnez d'un chapeau de fleurs. Au deſſous de ces deux écus ſont les écuſſons aux armes des Princes d'Italie, qui paroiſſent tout au bas, couverts

du manteau de la Paix au côté gauche de cette Déesse, on void un faiseaux de pignes delié vers le haut, où paroit encore le Lien, comme venant d'estre défaits, & serré vers le bas, où le Lien se void en son entier. La Paix semble avoir deliée ces faisceaux pour en tirer une pique qu'elle tient empoignée de la main gauche & qui paroit se separer des autres. Dans le lointain on void des troupes, qui defilent & repassent les monts. Autour on lit cette inscription Latine

FACTA FIDES SOCIANS PATRIAM PACAVIT ET ORBEM.

L'Alliance, contractée entre nous rend le calme & la tranquilité, non seulement à la Patrie, mais a toute la terre.

Dans l'Exergue.

PAX SAB. *1696.*

La Paix de Savoye.
1696.

Tous ces Emblemes que nous venons d'expliquer sont à la gloire de la France, & marquent les avantages qu'elle tire de son union avec le Prince de Savoie, qu'elle a seu detacher d'avec les Alliez pour rompre enfin la Ligue formidable des autres Puissances auxquelles, pendant plusieurs années elle a glorieusement resisté & avoir la gloire de rendre le repos à l'Europe apres une longue desolation causée par les fureurs de la Guerre.

La paix qu'on void enpié est representée comme une belle femme d'un air doux & serein pour marquer les plaisirs & le charme du repos & de l'abondance qu'elle procure, elle porre une couronne de laurier pour montrer qu'elle

le eſt la fruit de la victoire ; & que c'eſt par les avantages que la France a remportez que les alliez ſe ſont veu contraints d'accepter la paix, ce qui eſt de la branche d'-Olivier que la déeſſe tient à la main droite on ſcait que ç'a eſté de tous tems le ſymbole de la paix. Les deux écus accolez marquent l'alliance faite entre le France & la Savoie, ils ſont couronnez d'un chapeau de fleurs & à l'ombre du manteau de la Paix, pour exprimer la tranquillité, la joie, & le plaiſir, que cette alliance doit produire tant en France que dans les Eſtats du Duc de Savoïe. Les Ecus aux armes des Princes d'Italie, qu'on le void au bas, couverts du manteau de la Paix ſignifient que cette méme

alliance fait la repos & le fureté de l'Italie, qui par ce moyen peut auſſi bien que la Savoie gouter les fruits de la paix, les faiſeaux de lié vers le haut marque qu'un des nœuds qui ſerroit la Ligue defait par la deſunion du Duc de Savoie, que la France en a détaché, & qui eſt repreſenté par la pique que la paix empoigne on eſperoit de rompre auſſi les autres, & de diviſer enfin tous les membres de la Ligue. Ce qui eſt auſſi arrivé par la Paix generale, qui a ſuivi le Traité de la Savoye, les troupes qu'on apperçoit dans le lointain defiler & repaſſer les monts, ſignifient & la retraite de Mars & de Bellonne que la paix chaſſe du Païs pour y faire regner la concorde & la tranquillité nous vous allons vous donner la diſſertation de celle qui a eſté frappé pour la paix de Riswyk

Ryswik d'un còté vous voyez le mesme buste du Roy avec la même legende autour.

LUDOVICUS MAGNUS RELIGIONIS CHRISTIANÆ FIDELIS PROTECTOR SEMPER VICTOR.

Louis le Grand Fidele Protecteur de la Religion Chrétienne & toujours victorieux.

B


LVDOVICVS MAGNVS R.CHRIST.F.P. SEMP. VICT.


FINITA TROPHOEIS B E L L A
HILARITAS P.G.PACE
PUB:RYSWIK ADNUT:
REGIS STABILITA
M.D C.I I IC

Revers.

Dans le revers vous voyez un piedeſtal ſur lequel eſt expoſée une Piramide au bas de laquelle on voit le buſte de Louis le Grand dans un rond terminé par un ſerpent ſerrant le bout de ſa queüe entre ſes dents ſimbole qui repreſente l'immortalité : autour du portrait on lit ces mots.

RESTITUTORI ORBIS CHRISTIANI.

Au reparateur du monde Chretien.

Au coté gauche de la Pyramide se voit une Pallas a genouillée posé & soutient de ces deux mains ce Buste du Roy, cette attitude fait voir la haute estime de cette déesse de la Guerre, de la Paix, des Siences & des Arts envers ce Monarque, au dessus du bras droit de la Pallas on aperçoit une renommée, la trompete embouchée & la couronne de laurier a l'autre main, prenant son vol de dessus un globe, pour representer la reputation des victoires de sa Majesté repandue par tout l'Univers. La Pallas tient de sa gauche l'extremité de la bride d'un Pegaze lequel marque toutes les ardeurs imaginables pour prendre l'essort ce qui exprime les empressemens de tous les Poetes & de Gens de let-

lettres pour celebrer la gloire de ce heros; l'hiſtoire eſt campée ſur le coté droit du Piedeſtal toutes ſes attitudes ſont animées, ſa main finit d'eſcrire ces mots ſur la Pyramide.

LUDOVICO MAGNO VICTORI MAXIMO.

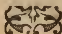
A Louis le Grand le plus fameux conquerant.

Son viſage ſemble inviter toute la terre de venir lire & admirer les actions Heroïques de ce Monarque, la main gauche tient la trompette en l'air enſigne d'empreſſement pour publier un ſi glorieux Regne; l'Hiſtoire paroit avoir un double viſage & on aperçoit une par-

partie de face comme d'un ſaturne, d'où l'on doit inferer que ce Dieu qui repreſente le temps, ne pourra avoir aucun pouvoir ſur les monumens de ce Grand Roy leſquels ſeront eternels, ce qui eſt auſſi exprimé par les nuages qui environnent le haut de la Pyramide aux deux coſtez ſur les extremitez du Piedeſtal ſont repreſentez des trophées d'armes, au deſſous desquels on lit Barcelone, & Ath, ſur la face du piedeſtal eſt cette Inſcription.

RECEUIL
DE
PLUSIEURS DISSERTATIONS
Faites sur diverses
MEDAILLES
Frapées sur les Paix de
SAVOYE, RYSWICK & CARLOUYS.
A
L'Honneur du Roy Guillaume, de sa Majesté Trés-Chrétienne, des Etats Generaux & de Frise, de la Ville d'Amsterdam & de Gouda.

Toutes ces Medailles se trouvent chez Nicolas Chevalier.



A AMSTERDAM,
Chez *Nicolas Chevalier*, Marchand Libraire sur le Rockin, au Chevalier Curieux. 1700.

HILARITAS PROVINCIARUM GALLICARUM PACE PUBLICA RYSWIK AD NUTUM REGIS STABILITA.

Les rejouissances de la France pour la Paix Generale conclue à Ryswik, selon les conditions prescrites par le Roy.

Enfin la legende principale qui est autour de ce revers contient ces mots.

FINITA TROPHÆIS BELLA.

Les Glorieux trophées ont fait naitre la paix.

C'est

C'eſt une alluſion a ce qui a é-
te dit d'Auguſte au ſujet de la
paix qui ſucceda à ſes victoires.

La troiſiéme Medaille repre-
ſante le temple de Janus au deſ-
ſus de la porte duquel eſt le buſte
de ce Dieu avec ſes deux faces,
l'une de vieillard deplorant ſes
miſeres paſſées de la guerre & l'-
autre de jeune homme remplie
de l'eſperance des avantages de la
paix. Louis le Grand eſt a un côté
acompagné de tous ſes Generaux
& de l'autre coté le Roy Guillau-
me qui ſemble parler à l'Empereur.
Sa Majeſté tres-Chrétienne ferme
les portes de ce Temple en pre-
ſence du Mediateur, ſur le de-
vant on apperçoit la truye, que
les anciens avoient coûtume de

ſacrifier pour les Traitez de paix. Elle eſt couchée par terre égorgée & éventrée, le ſacrificateur verſe du ſang ſur les reins qui ſont au milieu du feu poſé ſur l'autel en ſigne qu'ils prennent les dieux pour temoins de la ſincerité de leurs intentions, & pour vengeurs de ceux qui viendront a enfraindre le traité c'eſt le ſens de l'Inſcription Latine.

CÆSA FIRMABANS FÆDERA PORCA.

Par le ſang de la truye ils invoquoient les dieux
Pour garantiſé de traité qu'ils aretoint entre eux.


SWEDEN
LOTHARINGEN
VRANCKRYK KEYSER SPANGIEN
GULIELMI · III · D · G ·
MDCXCVII


CESA FIRMARANT FOEDERA PORCA